

## Cancon/ Cancún : le retour

Sept ans après celui lancé par Bové, les alters reviennent à Cancon, le 4 décembre, au moment du sommet de Cancún.



C'est dans le sillage de José Bové alors au fait de sa gloire que le premier contre-sommet avait attiré à Cancon près de 5 000 personnes. PHOTO ARCHIVES « SUD OUEST »

Les altermondialistes peuvent-ils rééditer le coup de 2003 qui avait vu 5 000 d'entre eux, tirés par les moustaches de José Bové, débarquer dans la petite commune de Cancon dont la quiétude est cet ineffable pilier sur lequel repose l'éternelle France profonde ? En tous les cas, les associations regroupées au sein du collectif Urgence Climat Justice Sociale ont la ferme intention de faire un autre pied de nez au sommet de l'ONU de Cancún comme ils l'avaient déjà fait il y a sept ans (pour le sommet de l'OMC à l'époque) en jouant sur la quasi-homonymie entre la célèbre cité balnéaire mexicaine et le village lot-et-garonnais, obscure capitale de la noisette.

### Le retour de Bové ?

L'appel au rassemblement est d'ores et déjà lancé pour le 4 décembre. Ce soir, une réunion sur le site est programmée afin de décider de l'envergure du mouvement et surtout des différentes modalités qui devraient en découler. Mais si la forme est encore loin d'être définie, le fond lui est quasiment bouclé. Tandis que le sommet sur l'ONU planchera à Cancún du 29 novembre au 10 décembre sur les solutions globales à apporter pour corriger les dérèglements climatiques, le Collectif Urgence Climat Justice Sociale compte se servir de Cancon comme d'une autre chambre d'échos et décliner les solutions locales qui devraient, selon lui, être mises en œuvre.

Dans l'appel « De Cancon à Cancun » cosigné par la Confédération paysanne, Attac, des Amis de la Terre, et BIZI !, il est expliqué que ce rassemblement en terre lot-et-garonnaise est une réponse formulée à un autre appel, celui de Via Campesina (mouvement international paysan), lancé au lendemain du sommet bolivien des peuples de Cochabamba en avril 2010. « Ce sommet des peuples montre l'importance et l'urgence de poursuivre la construction d'un mouvement citoyen international, appuyé sur les initiatives locales, qui puisse peser sur les négociations en cours. Dans cette perspective, Via Campesina a lancé un appel pour "Mille Cancún" dans le monde », rappellent ainsi les cosignataires de l'appel canconnais.

### Les anti-LGV conviés

Et l'objectif du rassemblement qui en découle est donc de « rendre visibles les luttes et expériences, qui, au niveau local, répondent à la crise écologique et climatique dans les domaines des transports, de l'énergie, de la construction, de l'agriculture, de l'industrie ». Des personnalités de premier plan, (le retour de José Bové ?) seraient selon Attac de la partie ainsi que d'autres associations qui devraient se greffer au mouvement comme les anti-LGV ou encore les opposants au nouvel aéroport de Nantes sur le site de Notre-Dame-des-Landes. Au rayon des réjouissances, plusieurs idées ont été d'ores et déjà lancées : une conférence devrait être ainsi réalisée en duplex avec Cancún afin de jeter une passerelle avec les militants sud et nord-

américains qui seront dans la cité mexicaine.

Également au programme : un village alternatif (transports, écoconstruction, habitat, agriculture paysanne etc.), un banquet alimenté de productions locales et un meeting avec des représentants des luttes régionales.

### **Les rigueurs de l'hiver**

Reste à savoir si les militants altermondialistes n'ont pas vu un peu trop grand. André Crouzet, de la Confédération paysanne en Lot-et-Garonne, qui participe à l'organisation de l'événement, tempère les enthousiasmes : « C'est encore trop tôt et prématuré pour dire ce qu'on va faire exactement. L'ambition est là certes mais ce sont les moyens à présent qu'il faut mesurer et mettre en adéquation », estime le leader syndical qui a vécu l'organisation du premier contre-sommet. « En 2003, le rassemblement s'était déroulé en septembre et en plein air. Le 4 décembre les conditions climatiques seront donc très différentes et les modalités d'accueil plus compliquées. »

Avant d'aborder les problèmes climatiques, les alters devront en effet trouver une alternative à l'actuelle capacité d'accueil des salles de Cancon (la plus grande fait 600 places) qui dans ce domaine ne peut se mesurer à sa rivale mexicaine.